

4

La revue du quatrième arrondissement

LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Hommage à Philippe Séguin | La vidéoprotection | Le billet vert...



Edito

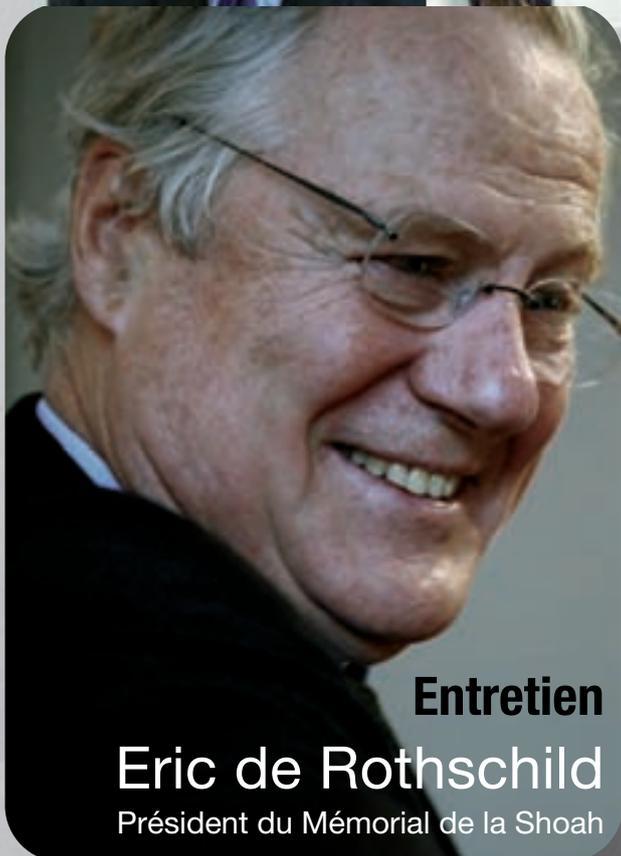
L'avenir de l'Hôtel-Dieu
par Vincent Roger



Dossier

Les libraires du 4^e se livrent !

& une interview de
Frédéric Fredj
Président de l'association
"Les Mille-Feuilles"



Entretien

Eric de Rothschild
Président du Mémorial de la Shoah

mai-juin 2010

n°2

LE SALON DES ANTIQUAIRES

TOUR EIFFEL

Angle Pont d'Iéna, quai Branly

PARIS 7^E

28 MAI
> 6 JUIN
2010

Tous les jours de 11h à 20h.

Nocturne le jeudi 3 > 22h

Service voiturier.



La revue du quatrième arrondissement

n°2

mai - juin 2010

SOMMAIRE

p.3 Edito - Sommaire

p.4 à 8 *L'entretien*

Eric de Rothschild, Président
du Mémorial de la Shoah

p.9 *Ça s'est passé dans le 4^{ème}*

p.11 à 16 *Le dossier*

Les libraires du 4^e se livrent

p.14 et 15 *L'interview*

Frédéric Fredj, Président de
l'Association "Les Mille-Feuilles"

p.18 et 19 *Tribunes libres*

Le billet vert...

p.20 à 21 *Ça s'est passé...*

au Conseil de Paris

Directeur de la Publication : Vincent Roger
Rédaction : Jean-Michel Sokol, Elisabeth Castel,
Sandrine Landrieu, Aurélie Caublot-Guérault,
Valentin Treil, Italo Rizzo, Ludovic Roubaudi
Photo : Saragoussi, Elodie Grégoire, Stéphane Bouelle
Imprimerie* : IPS
Tirage : 15 000 ex
Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2010
ISSN / 2104-2519
*Papier certifié FSC



Conception graphique, réalisation : bouelle.fr
Edition et régie publicitaire : Cithéa Communication
178, quai Louis Blériot - 75016 Paris
Tél : 01 53 92 09 00
contact@citheacomunication.fr
www.citheacomunication.fr

"Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque
procédé que ce soit, des pages ou images publiées dans la présente publi-
cation préalable écrite de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon."
Loi du 11 mars 1957, art. 40, art. 41 et Code Pénal art. 425
Le journal n'est en aucun cas responsable des photos, des textes, des
illustrations qui lui sont adressés.

La société Cithéa communication ne saurait être tenue responsable pour
toute erreur ou omission dans les textes et illustrations du journal.

L'éditorial

de Vincent Roger
Conseiller de Paris, élu du 4^{ème}
Conseiller Régional



L'Hôtel-Dieu a un avenir !

Au début des années 2000, la question de fermer l'Hôtel-Dieu s'est vraiment posée. Grâce à une mobilisation de tous, à commencer par la communauté médicale et sa directrice de l'époque, les partisans de la fermeture ont dû renoncer à leur projet. La Maire du 4^{ème} arrondissement avait alors joué un rôle non négligeable pour fédérer les énergies. Par honnêteté, je tiens à le rappeler.

Je suis, en revanche, beaucoup plus dubitatif sur le feuilleton désormais entretenu par elle depuis le début de l'année, quant au devenir de l'Hôtel-Dieu. J'avoue être surpris par la dialectique employée par la majorité municipale qui, lorsqu'elle évoque le sujet, "parle de nouvelles du front". Il y a débat sur des ajustements au sein de l'Hôtel-Dieu mais ce n'est ni le chemin des Dames, ni la ligne Maginot. Certes, des déclarations maladroites en début d'année, relatives aux montants des investissements, du Directeur de l'AP-HP ont pu susciter des interrogations légitimes. Était-il utile de vouloir les transformer en craintes pour la population voire en mensonges politiques ? A la Mairie du 4^{ème}, on s'est éloigné de la pédagogie pour s'engager avec gourmandise sur le chemin de la démagogie.

De bonne foi, certains d'entre vous ont signé la pétition diffusée par la Mairie, je fis d'ailleurs de même en janvier dernier, en votant un vœu de la majorité municipale réaffirmant notre attachement à cet hôpital de proximité, considérant qu'un tel sujet ne peut être l'otage de querelles partisans. La Maire décida ensuite de faire cavalier seul et de ressortir les banderoles et les drapeaux de l'indignation face à ce très méchant gouvernement de Droite qui voulait fermer ou dépecer cet hôpital symbole de charité et d'assistance à tous. Face à cette "agitation", j'ai pour ma part décidé d'agir différemment notamment en sensibilisant avec fermeté le Directeur de cabinet de la ministre de la santé et le Directeur de l'AP-HP. Les réponses qu'ils m'ont apportées m'apparaissent satisfaisantes. D'autant plus qu'elles m'ont été confirmées par les chefs de service de l'Hôtel-Dieu que j'ai auditionnés dans le cadre d'un groupe de travail mis en place au Conseil de Paris pour réfléchir à la restructuration de l'AP-HP.

Un pôle d'excellence va être ainsi créé, associant l'hôpital Cochin et l'Hôtel-Dieu. Ce dernier gardera sa dimension de proximité avec le maintien et le renforcement du service des urgences. Il développera également la chirurgie ambulatoire – dite la chirurgie d'un jour- que l'on pourrait qualifier de chirurgie d'avenir. Aujourd'hui, seulement 30% des interventions chirurgicales se font en médecine ambulatoire ; demain, les spécialistes s'accordent pour prédire que cette technique concernera plus de 80% des interventions. Preuve s'il en était besoin de la confiance mise dans l'Hôtel-Dieu et ses équipes. Enfin, l'Hôtel-Dieu sera le centre névralgique d'un institut de santé publique ayant pour mission d'élaborer de nouveaux protocoles de santé interventionnelle, d'éducation thérapeutique, de prévention, de diagnostic et de dépistage.

Dire que l'Hôtel-Dieu est sauvé serait donc bien réducteur. Il faut désormais s'inscrire dans une logique beaucoup plus ambitieuse : celle d'affirmer que l'Hôtel-Dieu a un avenir.

“La mémoire de la Shoah n’est pas seulement celle d’une communauté. Elle est notre mémoire commune”.

Jacques Chirac, discours prononcé lors de l’inauguration du Mémorial de la Shoah, le 25 janvier 2005.

Au service de la m

Comment est née l’idée de construire ce Mémorial et de faire vivre son histoire ?

C’est une histoire extraordinaire qui remonte à 1943 lorsqu’en plein milieu de la guerre, des rafles et des persécutions, Isaac Schneerson et ses compagnons décidèrent qu’il fallait absolument réunir des preuves sur ce qui était en train d’advenir aux Juifs en France et créèrent à Grenoble le Centre de Documentation Juive Contemporaine. Ils réunirent ces documents, souvent en les subtilisant dans des préfectures, mais leur coup de maître fut de pouvoir mettre la main sur l’ensemble des archives de la section juive de la Gestapo lors de la libération de Paris.

Puis Schneerson s’entoura de personnes chargées de collecter suffisamment de preuves pour servir de support au procès de Nuremberg. En retour, le juge américain donna au centre de documentation un ensemble de

documents issues du procès. C’est ainsi que le Centre de Documentation Juive Contemporaine (CDJC) a réuni un ensemble d’archives uniques qui ont permis très vite à des historiens tels Paxton ou Marrus de se mettre au travail.

Ce n’est que plus tard, en 1951-1952 que Schneerson a proposé de créer un Mémorial afin que les familles des victimes de la Shoah disposent d’un endroit où se recueillir. Il a dû défendre cette initiative qui, pour des raisons tant économiques que religieuses, soulevait des problèmes. Le Mémorial a finalement vu le jour en 1953 car il avait réussi à rallier à sa cause un comité de personnalités aussi diverses que Charles de Gaulle, Tito, la Reine Béatrice des Pays-Bas, Roosevelt, etc.

Les années 1950 et 1960 ont permis le développement du Mémorial, favorisé par le financement des chercheurs et des études. Mais dans les années 1970, le

Mémorial a connu une période plus difficile, menacé de l’intérieur par le courant “cryptocommuniste” de la communauté qui voulait faire apparaître la résistance juive sous l’angle idéologique et politique, et de l’extérieur, par les Archives Nationales qui voulaient également mettre la main sur notre fond. En conséquence, les documents vraiment intéressants furent cachés chez les uns chez les autres...

Cependant, dans les années 1980, les relations avec les Archives nationales se sont apaisées et, sous l’impulsion d’une nouvelle génération (Claude Kelman, les enfants de Schneerson, etc.), nous avons commencé à travailler de concert.

Par la suite, le Mémorial qui était trop exigü, a connu un premier agrandissement puis un second - celui que l’on peut voir actuellement - avec une grande exposition permanente, des expositions temporaires, des lieux de consultation (bibliothèque, archives) et

mémoire

surtout beaucoup de salles pédagogiques. Aujourd'hui, il reçoit à peu près 200 000 visiteurs chaque année dont 30 000 jeunes écoliers qui viennent en groupe avec leurs professeurs, notamment de banlieue et certains de province.

Le fait que le Mémorial se trouve à cet endroit était-il volontaire ?

Bien sûr, puisque l'endroit où se trouve le Mémorial est le vieux quartier juif de Paris, d'où de nombreux juifs ont été déportés.

Depuis quelques temps, nous avons pour projet de regrouper au sein d'un même bâtiment l'ensemble des associations avec lesquelles nous travaillons, comme l'Union des Déportés d'Auschwitz qui se trouve actuellement boulevard Beaumarchais, dans le 11^{ème} arrondissement ou encore Yad Vachem. Il pourrait s'agir de l'Hôtel de Chalons, situé Rue Geoffroy Lasnier dans le 4^{ème} arrondissement. Si nous arrivons à l'obtenir, on sortira tous les bureaux du Mémorial actuel et à la place, on ne fera que des salles de classe.

chiffres

Le Mémorial de la Shoah

C'est avant tout :

76 000 noms d'hommes, de femmes et d'enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 inscrits sur le Mur des Noms

2 693 noms de personnes ayant protégé ou sauvé des Juifs en France pendant l'occupation nazie gravés sur le Mur des Justes

Et pour ne pas les oublier, c'est :

200 000 visiteurs chaque année, dont 30 000 jeunes écoliers

8 000 000 € de budget environ

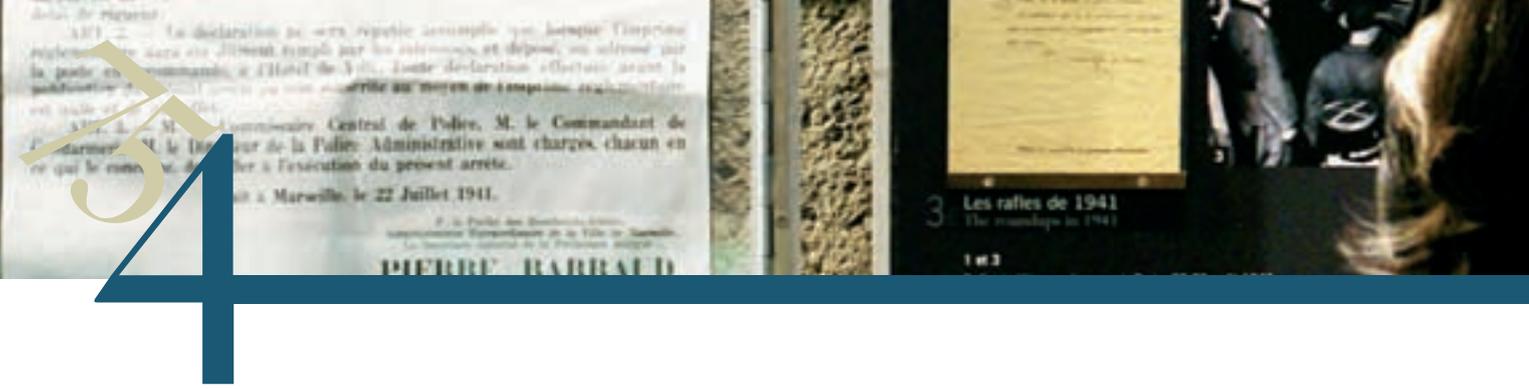
70 collaborateurs dont la moitié pour la sécurité

1 000 000 de pièces d'archive

90 000 photographies

55 000 ouvrages





En avez-vous parlé avec la Ville ?

On en a beaucoup parlé avec la Ville, tout le monde est au courant et semble assez mobilisé. Ce serait également une très bonne chose pour cet hôtel parce que nous ferions les travaux nécessaires pour le réhabiliter.

Quelles sont aujourd'hui les principales missions du Mémorial ?

Les missions qui nous tiennent vraiment à cœur sont la pédagogie et la formation. Et nos meilleurs outils, ce sont avant tout l'exposition permanente et les expositions temporaires. Par exemple, celle sur la Nuit de cristal, ou encore celle sur la « Shoah par balles en Ukraine » étaient passionnantes et ont, je crois, véritablement ouvert les yeux aux personnes qui connaissaient mal ce qui s'était passé à cette époque.

Nous formons aussi les formateurs, ainsi que les professeurs des différents rectorats de Paris et de province. Des professeurs de Pologne, de Roumanie, d'Espagne etc. viennent également chaque année

suivre des formations qui leur permettent d'enseigner le drame de la Shoah et ceci à des fins tant historiques que citoyennes.

J'ai appris aussi que tous les ans vous receviez l'école de police...

Maintenant, tous les commissaires de police qui sortent de l'école ont une journée de formation au Mémorial. C'est un moment privilégié qu'ils apprécient tout particulièrement. Il est vrai que le rôle de la police française pendant les rafles a été souvent débattu, notamment sous l'angle d'un "devoir de désobéissance" justifié par de telles circonstances.

En préparant notre entretien, je relisais quelques citations de Primo Levi, notamment celle-ci : "La mémoire est un devoir et nous autres qui avons survécu à l'horreur des camps de la mort, avons des obligations morales envers les générations futures". Le seul problème, c'est que bientôt, il n'y aura plus de témoins. Dès lors, qui doit avoir le rôle primordial : l'historien, l'enseignant, le politique... ?

Chacun a son rôle : Celui de l'historien est d'assurer que cette histoire est transmise de façon précise et exacte afin qu'il ne puisse y avoir de dérive tel le négationnisme que l'on voit se développer de plus en plus. L'enseignant doit transmettre cette histoire et en faire tirer par ses élèves les leçons de tolérance et d'acceptation de son prochain, bases de toute vie harmonieuse dans la cité. Il faut absolument "utiliser", si vous me permettez l'expression, le drame de la

Shoah comme un outil de combat contre toutes les formes racistes et contre toutes les intolérances et construire un rempart contre le retour des errements criminels de cette époque. L'horreur de la Shoah est tellement insupportable que lorsque l'on croise un témoin, on se dit d'abord: "mais c'est impossible, il n'a pas pu survivre !" et puis ensuite on se demande "comment, maintenant, réussit-il à vivre ?". Les gens qui ont vécu cela dégagent une force incroyable. Ce sont des êtres profondément humains, sympathiques, gais, drôles, avec lesquels se créent des liens d'amitié particulièrement forts.

Pour en revenir au Mémorial, avez-vous des échanges réguliers avec d'autres entités comme Yad Vashem ?

Il y a trois entités importantes dans le monde qui sont très liées et qui travaillent beaucoup ensemble : le United States Holocaust Memorial Museum à Washington, Yad Vashem à Jérusalem et nous. Mais les moyens sont différents. Des centaines de personnes travaillent à Yad Vashem, alors qu'au Mémorial, on compte 70 employés. À titre d'exemple de travail en commun, nous avons fait récemment, en partenariat avec Washington, une très grande campagne de recensement des archives municipales et régionales.

Vous parliez tout à l'heure des archives nationales et des quelques difficultés



"Le rôle de l'historien est d'assurer que cette histoire est transmise de façon précise et exacte"

Les grandes dates du Mémorial

28 avril 1943
Isaac Schneersohn fonde à Grenoble le Centre de Documentation Juive Contemporaine (CDJC)

1950
Isaac Schneersohn décide de créer un tombeau-Mémorial destiné aux victimes de la Shoah

17 mai 1953
La première pierre du Mémorial du Martyr Juif Inconnu est posée sur un terrain donné par la Ville de Paris

30 octobre 1956
Inauguration du bâtiment qui accueille en son sein le CDJC

1991
Le Mémorial du Martyr Juif Inconnu est classé monument historique

1997
Fusion du CDJC et du Mémorial du martyr juif en une seule entité : le Mémorial de la Shoah

23 janvier 2005
Inauguration du Mur des noms en présence de Simone Veil et du Grand Rabbin Gilles Bernheim

25 janvier 2005
Inauguration du Mémorial de la Shoah par le président de la République Jacques Chirac

qu'il y eu dans les années 1970. Aujourd'hui, diriez-vous que ces problèmes sont derrière vous ? Y a-t-il toujours des échanges ?

Oui, car on leur a fait des microfilms de tous les documents que l'on avait. À ce sujet, j'en veux pour preuve que lorsqu'on a retrouvé le fichier de Drancy au

“Le Mémorial se trouve entre le mur des noms des déportés et celui des Justes. C'est un des plus forts symboles qu'il puisse y avoir.”

Ministère des Anciens Combattants, fichier que l'on a baptisé “fichier juif”, chacun s'est demandé où on devait le conserver. Les Archives nationales voulaient bien entendu le présenter dans leurs locaux mais de notre côté, nous souhaitions qu'il soit au Mémorial pour des raisons sentimentales. Nous avons donné en location aux Archives Nationales les 3 m² de nos locaux qui étaient nécessaires pour installer ce fichier. Ainsi, il est visible chez nous mais conservé dans un local qui est bien aux Archives Nationales !

Ce Mémorial est un lieu de mémoire mais aussi un lieu d'émotion. Pour vous, quel est le lieu du Mémorial qui suscite le plus d'émotion ?

Le Mémorial se trouve entre le mur des noms des déportés et celui des Justes.

C'est un des plus forts symboles qu'il puisse y avoir.

Mais, pour moi, le lieu qui suscite le plus d'émotions, c'est la documentation et particulièrement les lettres qui constituent vraiment l'âme du Mémorial.

Comment êtes-vous devenu Président du Mémorial ?

J'étais très ami avec Claude Kelman et j'avais envie de travailler à ses côtés. À l'époque, très peu de monde s'occupait du Mémorial.

Quel est le budget ?

On a un budget d'environ 8 millions d'euros. La plupart est couvert par la FMS (Fondation pour la Mémoire de la Shoah). Je me suis beaucoup impliqué dans la création de la FMS. Au départ, on avait même hésité à créer une entité Mémorial-FMS mais je trouvais que la FMS avait d'autres choses à faire et qu'il fallait que le Mémorial ait son activité propre et soit dégagé de toute préoccupation politique afin de se consacrer pleinement à sa mission de recherche et de pédagogie.

Nous avons beaucoup œuvré pour obtenir l'agrandissement du Mémorial qui a été beaucoup facilité par la création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah qui, avec l'aide du gouvernement et beaucoup de personnes privées, nous a permis de

réunir les fonds nécessaires pour réaliser le projet que vous voyez aujourd'hui.

Pour vous, le tournant dans l'Histoire de France par rapport à ce passé monstrueux, est-ce le discours de Jacques Chirac au Vél d'Hiv où il y a-t-il d'autres événements qui ont permis à la France de se réconcilier avec son passé tout en l'assumant ?

Je crois effectivement que le très courageux discours du Vél d'Hiv de Jacques Chirac a été à la fois fondateur et nécessaire face à certaines positions qui tentaient d'occulter ou d'excuser ce qui s'était passé pendant cette période.

Ce discours a permis de décomplexer la discussion sur cette période. A partir de ce moment, bien des langues se sont déliées. Cette position était particulièrement bienvenue et a été, je crois, un exemple pour d'autres pays. ◆

**A voir
actuellement
au Mémorial ...**

Filmer les camps. John Ford, Samuel Fuller, George Stevens, de Hollywood à Nuremberg
Du 10 mars au 31 août 2010

Les Juifs à Berlin 1933 - 1941
Photographies d' Abraham Pisarek
4 mai au 5 septembre 2010

17 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 77 44 72
www.memorialdelashoah.org
Musée : Entrée libre
Exposition temporaire : Entrée libre



GARAGE SULLY



Parking
24h/24h
7j/7j

**Station
service**
7j/7j

Réparations toutes marques Spécialiste BMW

- Tolérie Peinture
- Location de véhicules
- Lavage à la main



5 rue d'Agrippa d'Aubigné 75004 Paris

Tél. : 01 42 72 34 31
Fax : 01 42 72 95 44

PHOTOCENTER

Laboratoire Professionnel

Pour + de 10 euros
de tirage numérique
un
vous sera offert



- Développement des films 135/120 N&B et couleur
- Présentation rapide et de qualité
- Des tirages allant du 10x15 au 60x90
- Sur véritable papier photographique
- La possibilité de tirer ses photos en ligne

www.photocenter.fr

St Paul / Basile / 35 rue St Antoine 75004 Paris / 01 48 04 00 94

LE KIT PLIO

PROTÈGE BIEN PLUS
QUE DES CAHIERS



1€
reverse à
HANDICAP
INTERNATIONAL

Le Kit Plio,
plus de 10 ans
de solidarité

**HANDICAP
INTERNATIONAL**

Découvrez tous nos produits solidaires sur
www.handicap-international.fr/boutique



Viagers-Lapous

30 ans d'expérience à votre service

Vous propose

- Une étude personnalisée de votre situation
- Une expertise gratuite et discrète

Hervé LAPOUS

354, rue Lecourbe 75015 Paris
Métro Lourmel
Fax 01 45 54 72 38
viagers-lapous@wanadoo.fr
www.viagers-lapous.com

Tél. 01 45 54 28 66



Fauteuil roulant léger



BEAUCLER
MATÉRIEL MÉDICAL
ET DE CONFORT

Conventionnement Sécurité sociale
Essais à domicile

Fauteuil
Élégance



Téléalarme
conviviale

- + de 7 000 produits de confort et de matériel médical
- + Espace entièrement dédié aux particuliers et professionnels
- + Incontinence, fauteuils roulants, lits médicalisés, etc.



Tous Produits
Incontinence

Remise de 15% sur l'ensemble du magasin
www.beaucler.fr
Jusqu'au 10 juillet 2010*



MEDICATLANTIC

lit X'Prim Evolution avec habillage MEDIDOM plethane tabac sur pieds fixes avec longs pans.

28-30, rue de Chazelles - 75017 Paris
Tél. 01 40 53 07 99 / Répondeur 7j/7
e-mail beaucler@wanadoo.fr

*Offre valable sur certains produits, sauf produits remboursés S.S. Voir conditions en magasin / Conception graphique CréaCom Communication®

Le Proviseur de Charlemagne à l'Honneur



Le mercredi 3 février dernier, Albert MUNOZ, Proviseur du lycée Charlemagne, a reçu les insignes d'Officier dans l'Ordre National du Mérite. S'adressant à lui, Patrick Gérard, Recteur de Paris, a salué le parcours d'enfant de la République : *"Cher Monsieur Munoz, [...] Vous êtes un chef d'établissement modèle. Cela n'a d'ailleurs rien du hasard. C'est plutôt le fruit du lien passionnel que vous entretenez depuis votre plus tendre enfance avec l'école de la République. Elle vous a apporté une langue, des savoirs, et plus tard une vocation et des métiers. Ce que l'école vous a transmis, vous avez consacré votre existence à le rendre à des milliers d'élèves : une chance de réussir dans la vie. Durant près de quarante-deux ans, vous avez mis vos talents et votre passion au service de la réussite des autres : des élèves, des professeurs, de vos collègues chefs d'établissement. Tous*

ici vous connaissent sous votre prénom d'enfant : "Alberto". Puisque vous êtes -faut-il le rappeler- d'origine espagnole [...] Mais c'est dans l'opéra que vous trouvez l'échappatoire idéale à votre vie professionnelle. Vous aimez y goûter ces brefs moments d'éternité qui contrastent avec le stress du quotidien. Vous y admirez la perfection de ces voix exceptionnelles. Elles sont pour vous l'exemple de la réussite d'une formation, qui métamorphose un don d'enfant en talent d'adulte. Elles vous rappellent peut-être ce mot de Pablo Picasso : "Dans chaque enfant il y a un artiste. Le problème est de savoir comment rester artiste en grandissant." Cher Alberto Munoz, merci d'avoir mis tout votre art à faire éclore les qualités et les talents de tant d'élèves, de professeurs et de chefs d'établissement.."

Débat sur la vidéoprotection

Depuis le 17 novembre 2009, date du débat au Conseil d'arrondissement, le "plan 1000 caméras" a alimenté un véritable climat de psychose : *"Loi liberticide, Dérive totalitaire, Big Brother vous surveille"* ... Étonnant, lorsqu'on se souvient qu'en 2008, les Socialistes et les Verts avaient fait de la vidéosurveillance un credo électoral ! Finalement adoptée par 112 voix contre 16 et 4 abstentions, la délibération autorise l'ajout de 1009 caméras aux 293 qui existent déjà dans la capitale. Dans le 4^e, la décision a été votée par 7 conseillers d'arrondissements (dont les trois de l'opposition), 4 se sont abstenus et 2 ont voté contre.

Avec un talent certain pour la démagogie, certains opposants au projet n'ont pas hésité à surfer sur les inquiétudes légitimes des Parisiens quitte à déformer volontairement la réalité. Sans parler de ceux qui s'obstinent encore à vouloir organiser des concertations dans leurs arrondissements alors que la délibération est déjà votée ! Ce qui fut le cas dans le 4^{ème} arrondissement ! Incroyable mais vrai. Dans notre arrondissement la majorité organise la concertation mais après avoir décidé et fait voter le texte l'instaurant... A méditer. En fait, le dispositif s'accompagne de véritables garanties, qui ont été renforcées par la mise en place d'un comité éthique de suivi.

Entre autres, le nouveau système de vidéosurveillance ne concernera pas les entrées d'immeubles, sera signalé de façon claire et permanente au public, sera autorisé par le préfet de police - garant de l'Etat de droit - pour une durée de 5 ans renouvelables, et les images ne pourront être conservées au-delà d'un mois. Que les prophètes de l'apocalypse orwelienne se rassurent ! Et rappelons qu'à Londres, ce n'est pas 1000, mais 75000 caméras qui sont installées sur les voies publiques... À la fois dissuasive et répressive, la présence de caméras permet de faire reculer l'insécurité. Enfin, il va de soi que la vidéosurveillance n'est pas un outil miracle, qu'il va de pair avec d'autres mesures, comme le renforcement des effectifs de police, et qu'il s'inscrit dans une politique globale de prévention et de responsabilisation de chacun d'entre nous.



les 4 chiffres

58% c'est la chute des délits de proximité à Orléans depuis l'instauration de la vidéosurveillance.

1 200 communes de l'hexagone sont déjà dotées de la vidéoprotection.

75 000 caméras reliées à Scotland Yard à Londres.

3 ans d'emprisonnement et 45000€ d'amende c'est ce que risque une personne qui détournerait des images issues des caméras de surveillance.

AVEC 33 MILLIONS DE CLIENTS, ON NE SE SENT JAMAIS SEUL.

Raccorder votre compteur au réseau de distribution d'électricité, c'est l'une des missions de service public des 35 000 salariés d'ERDF. Tous les jours, par tous les temps, quel que soit votre fournisseur d'électricité, nous entretenons, réparons et développons les milliers de kilomètres du réseau de distribution d'électricité, jusqu'au tout dernier mètre. Celui qui arrive chez vous. www.erdfdistribution.fr



ÉLECTRICITÉ RÉSEAU DISTRIBUTION FRANCE



Et l'électricité vient à vous



Pénétrer dans une librairie, c'est s'offrir un moment privilégié qui éveille les sens et la curiosité, une parenthèse calme et cotonneuse... "Dans une librairie, le temps ne passe pas" disait l'écrivain belge Francis Dannemark. Voilà pourquoi les librairies gardent, dans nos esprits et dans nos cœurs, un côté intouchable, quasi-sacré.

Les libraires du 4^e se livrent...

La dimension humaine, réelle, physique est souvent au cœur de l'acte d'achat d'un livre. N'en déplaise aux adeptes du tout-virtuel, un livre s'ouvre, se ferme, se caresse, se respire, se tord, se déchire, se tâche, se prête, se perd, et il y a comme une relation charnelle entre un livre et son proprié-

taire ! Bien sûr, les libraires devront toujours faire preuve de plus de créativité, d'originalité, d'adaptabilité aux nouvelles tendances, mais tout en respectant une forme de tradition, en cultivant un certain goût du secret. Bernard Weber, dans Les Thanatonautes disait "le secret de la liberté,

c'est la librairie". Il semble bien que la liberté, la force, la raison d'être d'une librairie résident dans ses secrets...

En allant à la rencontre des libraires de notre arrondissement nous avons essayé de vous en dévoiler certains au travers de leurs livres préférés. Bonne lecture !



Quel est le livre... ?

- qui vous a donné le goût des livres ?
- à emporter sur une île déserte ?
- à lire dans le métro ?
- à offrir à la personne qu'on aime ?
- à offrir à un enfant (de 10 ans) ?
- "coup de cœur" du début d'année ?



CHARLEMAGNE

100 rue Saint-Antoine
Marie DEBAILLEUL

Le théâtre classique (Molière, Racine) et Céline

Toutes les nouvelles de Maupassant

Les polars de Franck Thilliez

Belle du Seigneur d'Albert Cohen

Pour une petite fille: La jeune fille à la plume de Katherine Sturtevant (Bayard), pour un petit garçon: le roman fantastique

L'Alchimiste de Michael Scott

Le roman suédois Les chaussures italiennes de Henning Mankell,

Le grand Quoi de Dave Eggers

LA BELLE LURETTE

26 rue Saint-Antoine

Laurence NORET & Pascale BARUÉ

Manon Lescault de l'Abbé Prévost, L'écume des jours de Boris Vian

Le dictionnaire Larousse, une anthologie de poésie

et La belle lurette d'Henri Calet

La trilogie de Daniel Pennac, la série "Dortmunder" de Donald Westlake

Belle du Seigneur d'Albert Cohen

L'arbre généreux de Shel Silverstein

Des hommes de Laurent Mauvignier : c'est le "prix Goncourt" de la Belle Lurette ! Lettres à sa fille de Calamity Jane



PENSEES CLASSEES

9 rue Jacques Cœur

François MORICE

Lipstick Traces de Greil Marcus

Chroniques de Jean-Patrick Manchette

Complètement mytho !

Chroniques de la vie moderne d'Arnaud Viviant

N'importe quel livre de Raymond Carver

Le livre des fesses de Stéphane Delabryère et Jean-Marc Fiess

Le Zaroff de Julien d'Abrigeon



OPERA BD

2 rue des Tournelles

Jean PREUX & Carole BOUSQUET

Le temple du soleil d'Hergé, Silence de Comès

Les aventures de Blake et Mortimer:

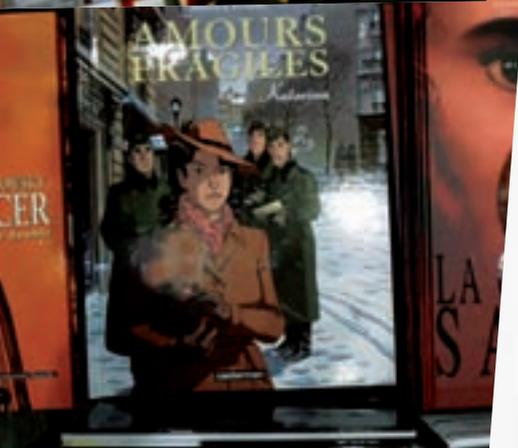
Le Mystère de la grande pyramide

Aucune. Ne jamais lire une BD dans le métro!

Aya de Yopougon de Marguerite Abouet et Clément Oubrierie

Les "Merlin" de Joann Sfar et José Luis Munvera

Le tome 4 des Amours fragiles de Jean-Michel Beuriot et Philippe Richelle



A propos Bibliothèques Municipales

Bibliothèque Baudoyer

2 Place Baudoyer
01 44 54 76 70
Bibliothèque de prêt, accès wi-fi

Bibliothèque Isle Saint-Louis

21 Rue Saint-Louis en l'Île
01 56 81 28 10
Bibliothèque de prêt, accès wifi

Bibliothèque historique

de la Ville de Paris
Hôtel de Lamoignon
24 Rue Pavée
01 44 59 29 40
Accès tous publics (à partir de 18 ans)

Bibliothèque Forney

Hôtel de Sens
1 Rue du Figuier
01 42 78 14 60
Accès tout public

Bibliothèque administrative

de la ville de Paris (BAVP)
Hôtel de ville (entrée rue Lobau,
escalier W, 5^e étage)
Tel : 01 42 76 48 87
Accès tout public

Bibliothèques spécialisées

Bibliothèque de l'Arsenal

21 bld Morland.
Tel : 01 53 01 25 25
Accès réservé sur justificatif
d'une recherche

Bibliothèque polonaise

6 quai d'Orléans
Tel : 01 55 42 83 83
Consultation sur place

Bibliothèque d'études

doctorales juridiques
de la Sorbonne Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne (Centre Malher)
9, Rue Malher
Tel : 01 44 78 33 00
Inscription obligatoire en début
d'année universitaire



HENRI IV

15 bld Henri IV
Patrick NOTTIN

L'île au trésor de Robert Louis Stevenson

La Bible

L'ombre du vent de Carlos Ruiz Zafon

Recettes pour ma femme: cuisine d'amour
et d'humeurs de Bruno Verjus et Irina Volkonskiï

L'apprenti épouvanteur de Joseph Delaney

Des hommes de Laurent Mauvignier

LES MOTS À LA BOUCHE

6 rue Sainte-Croix de la Bretonnerie

Sébastien GRISEZ

Franny et Zooey de J. D. Salinger

À la recherche du temps perdu de Marcel Proust

Sans nouvelles de Gurb

d'Eduardo Mendoza

Mon amour de Paul Cox

Eloïse à Paris de Kay Thompson

Questionnaires de Max Frisch

MONA LISAIT

9 rue St Martin

Pascal FERREIRA

Les livres de photographie d'Irving Penn

L'histoire de l'art d'Ernst Hans Gombrich

La science amusante de Tom Tit

Le Kama Sutra du Dr Alka Pande et de

Lance Dane

Dinosaures de Jay Young

La collection FMR

LA BELLE HORTENSE

31 rue Vieille du Temple

Brigitte LE GUERN

Le démon de Hubert Selby Jr.

Pastorale américaine

de Philip Roth

Portnoy et son complexe

de Philip Roth

Bureau de tabac de Fernando Pessoa

Le Petit Prince

d'Antoine de Saint-Exupéry

Qui je suis. de Pierre Paolo Pasolini



Interview de **Frédéric Fredj** Président de l'association "Les Mille-Feuilles"

tion minimale est que chacun passe un moment agréable et enrichissant.

Comment choisissez-vous vos auteurs ?

La programmation est très éclectique. Elle n'est le fruit que des coups de cœur, du hasard des rencontres, des suggestions amicales ou de l'actualité éditoriale. D'une manière générale, tous les genres, tous les styles, tous les thèmes sont admis aux Mille-Feuilles, sans aucun a

priori esthétique ou idéologique, pour peu que cela donne de bons livres, que l'on a plaisir à lire et dont on a plaisir à parler.

Quels sont les évènements à venir ?

Il n'y a pas encore de calendrier bien établi pour l'ensemble de l'année, mais plutôt de fortes envies qui ont donné lieu à quelques prises de contact. Il ne serait pas convenable que je cite des noms tant que les intéressés ne m'ont pas fermement confirmé leur participation. Je peux juste vous indiquer le programme des deux prochaines soirées : le mardi 11 mai, j'accueillerai Florence Aubenas, Sylvie Caster et Bénédicte Desforges pour une rencontre intitulée « *Écritures du réel* », et le mardi 15 juin il sera question de l'influence de la personnalité du Général de Gaulle sur la politique extérieure de la France, avec Benjamin Stora, Maurice Vaïsse et Jean-Luc Barré. Pour la suite, je préfère renvoyer vos lecteurs au blog/site des Mille-Feuilles : <http://mille-feuilles.fr>, où l'information est donnée dès qu'elle est disponible et fiable. Ils pourront en outre, en le consultant, se faire une idée plus précise sur l'histoire, l'esprit, le format et le contexte de ces rencontres.

Quel auteur vous a le plus ému en l'écoutant ?

Paul Steinberg. C'était un ami et un camarade (socialiste dans le 4^{ème}, comme moi). Déporté à Auschwitz à l'âge de 17 ans (en même temps que Primo Levi, qui l'évoque dans *Si c'est un homme*), il en avait tiré au soir de sa vie un très beau récit, *Chroniques d'ailleurs*, qu'il était venu présenter lors du troisième Mille-Feuilles, en mars 1999. Il était déjà très malade et avait manifestement conçu son intervention comme une forme de testament moral et philosophique. Il nous a quittés en décembre de la même année...

Le plus impressionné ?

Zoé Valdès, romancière cubaine anticastro (et habitante du 4^{ème}), tenant crânement tête en juin 2000 à un groupe de staliniens analphabètes -excusez le pléonasmisme ! - venus exprès perturber le Mille-Feuilles où elle était invitée pour parler de son roman *Café nostalgie*.

Travaillez-vous avec les librairies du 4^{ème} ?

Oui, dès l'origine. Sans leur amicale complicité, rien n'aurait d'ailleurs été possible (ne serait-ce que pour pouvoir disposer des livres sur place - mais pas seulement). Quatre d'entre elles "co-parraient" aujourd'hui ces rencontres, mais huit en tout auront été mises à contribution en onze ans (deux ont malheureusement disparu depuis).

Comment peut-on participer aux rencontres des "Mille-Feuilles" ?

Oh, le plus simplement du monde ! Ce sont des rencontres publiques, et l'éclectisme de leur programmation permet que chacun choisisse en fonction de ses goûts et de ses centres d'intérêt. Dès que l'on est sûr de vouloir et de pouvoir

Qu'est-ce que "Les Mille-Feuilles" ?

Les Mille-Feuilles sont des rencontres littéraires mensuelles que j'organise - bénévolement - depuis plus de onze ans dans un restaurant du 4^{ème} arrondissement (avec l'invitation d'auteurs et la vente de leurs livres sur place). Elles ont été lancées à l'automne 1998 au restaurant La Canaille, dans le quartier de l'Arsenal, et se déroulent maintenant au restaurant Les Fous de l'Île, dans l'île Saint-Louis. Enfin, elles sont depuis deux ans juridiquement constituées en association. À ce jour, les Mille-Feuilles ont réuni, en 90 soirées, plus de 2000 participants différents - venus de tout Paris, de banlieue, et même parfois de province - autour de 270 auteurs différents (souvent avec leurs éditeurs) et "mobilisé" huit librairies indépendantes (dont sept du 4^{ème}).

Quelle est leur finalité ?

L'intention est de soutenir la lecture, le livre imprimé, la librairie indépendante et l'édition de qualité (ainsi que leur accès au plus grand nombre), en même temps que de contribuer à l'animation et à la convivialité des lieux et des quartiers où ces rencontres se produisent. Elles se veulent aussi un encouragement à la pluralité et au temps retrouvé. Mais l'ambi-

Quel est le livre... ?

qui vous a donné le goût des livres ?
à emporter sur une île déserte ?
à lire dans le métro ?
à offrir à la personne qu'on aime ?
à offrir à un enfant (de 10 ans) ?
"coup de cœur" du début d'année ?

mai - juin 2010

n°2

LE DOSSIER



Pour davantage de précisions :
contact@mille-feuilles.fr,
consulter <http://mille-feuilles.fr>
tél : 06 08 43 50 53.

venir, on réserve sa place au restaurant "Les Fous de l'Île" (dans l'île Saint-Louis - tél.: 01 43 25 76 67), où cela se passe. La soirée commence à 19h30 et se déroule en deux temps : un premier temps, formalisé, de présentation et d'échange avec les auteurs invités, puis l'échange se poursuit de façon plus informelle autour d'un repas, le tout, indissociable, pour le prix de 21€ (hors boissons).

Quel est pour vous le livre de l'année 2009 ?

Incontestablement et de très loin Les Onze, le dernier roman de Pierre Michon, pour le souffle, le style, l'inventivité et les thèmes qui s'y déploient. Je l'ai lu une dizaine de fois : fabuleux ! Il a d'ailleurs été distingué en octobre dernier par l'Académie française. Et j'ai prévu d'inviter prochainement Pierre Michon à en parler dans le cadre des Mille-Feuilles.

Le livre qui, enfant vous a fait aimer la lecture ?

Spontanément, j'ai envie de dire Le Comte de Monte-Cristo, d'Alexandre Dumas, que mon grand-père m'a fait lire très jeune et que j'ai par la suite relu plusieurs fois. Mais il y en a probablement eu d'autres, comme le Jean-Christophe de Romain Rolland, lui aussi découvert assez tôt dans l'enfance et qui m'a beaucoup impressionné.

Votre auteur préféré ?

Oh, il y en a tant, et tellement différents, et chaque année de nouveaux encore ! Il y a naturellement - je ne serai pas très original - les "grands anciens", dont je guette chaque publication avec gourmandise, comme Philip Roth ou Milan Kundera. Et j'avoue une tendresse particulière pour Claude Aveline, disparu il y a une vingtaine d'années et dont je recherche tous les livres en édition originale chez les bouquinistes... ◆

TOUR DE BABEL

10 rue du roi de Sicile
Fortunato TRAMUTA

La divine comédie de Dante

Idem !

Les fiancés d'Alessandro Manzoni

Les nouvelles de l'écrivain russe

Anton Tchekhov

Les aventures de Pinocchio

de Carlo Collodi

Un temps pour tuer d'Ennio Flaiano

MONA LISAIT

17^{bis} rue Pavée

Louis VOELCKEL et Florence DANIEL

Mon chien stupide de John Fante

Demande à la poussière de John Fante

(10/18) : l'histoire d'un immigré
italien aux États-Unis

La conjuration des imbéciles de John

Kennedy Toole et le dernier Goncourt

Trois femmes puissantes de Marie Ndiaye

Belle du Seigneur d'Albert Cohen

Une bande dessinée : Lanfeust de Troy de
Tarquin et Arleston

Le catalogue de l'exposition Soulages

ou Dans la solitude des champs

de coton, une pièce de Bernard-Marie Koltès

RED WHEELBARROW BOOKSTORE

22 rue Saint-Paul

Penelope FLETCHER LE MASSON

The wind in the willows (le vent dans les saules)

de Kenneth Grahame

Middlemarch de George Eliot

Restless de William Boyd,

Les lettres de Madame de Sévigné,

L'élégance du hérisson de Muriel Barbery

Penguin's poems for love

"selected by" Laura Barber

Paris hide-and-peek de Masumi

ou This is Paris de M. Sasek

Moonlight in Odessa de Janet Skeslien Charles,

Design flaws of the human condition

de Paul Schmidtberger



Quel est le livre... ?

qui vous a donné le goût des livres ?
à emporter sur une île déserte ?
à lire dans le métro ?
à offrir à la personne qu'on aime ?
à offrir à un enfant (de 10 ans) ?
"coup de cœur" du début d'année ?

MICHELE IGNAZI

17 rue de Jouy
Michèle IGNAZI

À la recherche du temps perdu de Marcel Proust
Idem !

Metro de Marcel Cohen

Toujours À la recherche du temps perdu de Marcel Proust !

Max et les maximonstres de Boris Sendak

L'aiguille d'Arrigo Lessana :
le récit d'un chirurgien du cœur

LES CAHIERS DE COLETTE

23-25 rue Rambuteau
Colette Kerber

Le cœur conscient de Bruno Bettelheim

Je n'irai jamais sur une île déserte ! Un livre à lire
et à relire : Orgueil et Préjugés de Jane Austen

Le dernier crâne de M. de Sade de Jacques Chessex

Anna Karénine de Léon Tolstoï

Le Petit Nicolas de Sempé et Goscinny

Lily et Braine de Christian Gailly

LIBRAIRIE DU TEMPLE

1 rue des Hospitalières Saint-Gervais
Myriam CITTANOVA

Le livre de ma mère d'Albert Cohen
La Bible

Rendez-vous au métro St Paul de Cyril Fleiszman

Poèmes d'amour de l'Andalousie à la Mer Rouge

Les aventures de Rabbi Harvey. La sagesse
et l'humour juifs au Far West de Steve Sheinkin

Comment ça va mal? L'humour juif, un art de l'esprit
de Gérard Rabinovitch

ULYSSE

26 rue Saint-Louis-en-l'Île
Catherine DOMAIN

Les trois mousquetaires d'Alexandre Dumas

Le prophète de Khalil Gibran

et Le Mont analogue de René Daumal

Toute la collection de poche Magellan :

"Heureux qui comme Ulysse" et particulièrement

Le syndrome du voyageur de Stendhal

L'usage du monde de Nicolas Bouvier

Un bel atlas

L'âme des cargos de Thomas Journot





LE CHANT DES VOYELLES

Pour la 11^e année, le chant des voyelles ouvre son banc à huîtres et vous propose

- sa formule à 13,50€ midi et soir huîtres bretonnes + plats (ou autres entrées)
- plateau de fruits de mer et coquillages

Ambiance décontractée, ouvert 7/7 jusqu'à minuit près de Beaubourg

4 rue des Lombards 75004 Paris 01 42 77 77 07
Métro Hôtel-de-Ville ou Châtelet (parking au 82 rue de Rivoli)



HOTEL TURENNE LE MARAIS



Idéalement situé, l'Hôtel Turenne Le Marais propose sa nouvelle salle de séminaire à la lumière du jour, climatisée et équipée des nouvelles technologies nécessaires à une manifestation réussie. Notre équipe est à votre disposition pour répondre à vos demandes, organiser une visite de notre établissement et vous accompagner dans la réussite de votre évènement.

6 rue de Turenne - 75004 Paris - Tél : 01.42.78.43.25 - Fax : 01.42.74.10.72
hotel@turennemarais.com - www.turennemarais.com

O CORCOVADO

RESTAURANT BRÉSILIEN marais



DE MÃO PORTUGUES / ENGLISH SPOKEN

NOUVEAU DANS VOTRE QUARTIER !

4 ans après le lancement du premier O Corcovado à Montparnasse, le deuxième O Corcovado, vous ouvre ses portes dans le Marais du mercredi au samedi midi de 12h00 à 14h45 pour une cuisine franco-brésilienne et tous les soirs du mardi au dimanche à partir de 19h30 pour une cuisine 100% Brésil !

Venez découvrir une cuisine authentique récompensée par le Ministère du Tourisme brésilien dans une ambiance tantôt Bossa, tantôt Samba !

réservation : 01 42 71 52 07 / 06 60 56 27 45

email : info@ocorcovado.com

adresse : 7, rue Simon Le Franc - 75004 Paris

www.ocorcovado.com

UNE CAIPIRINHA OFFERTE

SOUS PRÉSENTATION DE CE COUPON*

*Offre non cumulable et valable pour une personne majeure dans le cadre d'un déjeuner ou d'un dîner.



cet établissement est récompensé par le Ministère du Tourisme Brésilien



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

GOÛTER LA DIFFÉRENCE



www.peyrat-fourthion.com
33(0)5 56 59 40 87

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.



Coup de cœur

Mon mur...

“Un mur ancre ma mémoire d’enfant. C’est “mon mur”. Il ne m’a procuré que des moments de joie et de plaisir. C’est un ancien mur datant du 12^{ème} siècle, une petite portion de l’enceinte du roi Philippe Auguste. D’un côté de ce mur, de grands édifices abritaient depuis la fin du 16^{ème} siècle, la maison professe des jésuites devenue en 1802, sous le consul Bonaparte, le Lycée charlemagne. Michelet, Nerval, Balzac et Théophile Gautier y ont étudié. J’ai eu le privilège d’y faire toute ma scolarité. De l’autre côté du mur, s’étend une aire de jeux avec vue sur le chevet de l’église Saint Paul-Saint



Louis. Dans cet espace, nous courrions à perdre haleine pendant les cours d’éducation physique et parfois même après la classe ou pendant les vacances scolaires. Nous nous réunissions entre amis pour jouer au ballon, frappant inlassablement la balle contre ce vieux mur qui avait déjà tant souffert de l’usure du temps. Mais que savions-nous de ce mur ? Nous ignorions que c’était un rempart hors du commun. Il faisait partie de notre paysage quotidien. Nous ne connaissions ni son histoire ni sa fonction. Aujourd’hui, érodé, morcelé, mutilé, le mur de l’enceinte de Philippe Auguste, rue des jardins Saint Paul, est un témoignage unique du Moyen Âge dans le quartier du Marais.

C’est dans un contexte politico-militaire difficile que le roi

Philippe Auguste décida en 1190 de la construction d’une enceinte à Paris alors qu’il devait partir pour la 3^{ème} croisade. Le conflit qui l’opposait à la dynastie anglaise des Plantagenêt le contraignit à construire la plus grande enceinte fortifiée que Paris n’avait jamais connue auparavant.

Ces fortifications s’étendaient sur 5 km qui englobaient une surface de 250 hectares de la rive droite à la rive gauche. Elles intégraient la nouvelle forteresse du Louvre, construite pour défendre la ville d’une attaque par la Seine. Le grand mur s’élevait à 8 m, ses tours à 15 m. Quatre grandes tours de 25 m aujourd’hui disparues sont restées célèbres, dont la tour de Nesles et la tour Barbeau (elle se trouvait quai des Célestins). Il était percé de 11 portes d’accès à la ville. Elles ont donné

leurs noms à des rues célèbres (Saint Martin, Saint Denis, Saint Honoré ou Saint Antoine...). L’enceinte fut englobée par celle de Charles V au 14^{ème} siècle. Puis elle fut peu à peu détruite sous les règnes de François I, Henri IV et Louis XIV. Quelques vestiges ici et là dans Paris nous rappellent à son bon souvenir. Aussi la plus grande parcelle de ce mur (60 mètres) est-elle visible rue des jardins Saint Paul. La tour que l’on aperçoit porte le nom de Gabriel de Montgomery, capitaine de la garde écossaise qui avait accidentellement tué le roi Henri II lors d’une joute pendant un tournoi rue Saint Antoine en 1559. Il y fut incarcéré et plus tard écartelé. Sombre histoire d’un autre temps...”

Italo Rizzo

Ancien élève du Lycée Charlemagne
guide international

Le billet vert de Ludovic Roubaudi, écrivain La bourse carbone



Si le débat sur la taxe carbone fait la une des journaux, il est un autre dispositif en place depuis 2005 qui, lui, ne passionne plus les foules. Et pourtant. La bourse carbone, ou Système Communautaire d’Echange de Quotas d’Emission de Gaz à Effet de Serre, est en effet l’un des outils mis en place par la commission européenne pour réduire les émissions de GES des 11 400 installations industrielles à l’origine de près de la moitié des

émissions de CO2 en Europe. Comment cela fonctionne-t-il ? Chaque année la commission alloue à chaque Etat un quota d’émission. A charge pour les Etats de les répartir entre leurs installations. En fin d’année, les installations ayant émis moins que leur quota peuvent revendre, à un prix fixé par le marché, leur surplus à celles qui n’ont pas pu ou su réduire leurs émissions. Cette financiarisation du carbone est pour les opposants à ce système un droit à polluer accordé aux plus riches. Pour les autres c’est le moyen le plus efficace

pour faire baisser les émissions puisque chaque année le montant des quotas baisse. Toujours est-il que ce marché du carbone entérine le principe du pollueur-payeur. Et c’est, mine de rien, un pas important. Maintenant, ce marché encouragera-t-il les mauvais élèves de l’environnement à investir dans des technologies plus propres ? Tant que le marché du carbone sera bas on peut en douter. Mais s’il montait, et la réduction des quotas devrait favoriser cette hausse, alors on pourrait l’espérer.

Témoignages

Plongée au cœur d'une maraude



Nous sommes le mercredi 9 décembre 2009. 19^h30, je me présente à l'accueil de la permanence de la Croix-Rouge du 4^e située rue Geoffroy St Hilaire*.

Accueilli très chaleureusement par le président

local, Xavier et le directeur local de l'urgence et du secourisme Jean-Yann, je me retrouve au milieu d'étudiants âgés en moyenne de 25 ans. Je me retrouve ainsi plongé au sein d'une équipe organisant une maraude. Cela consiste en une tournée dans le quartier en camion pour porter assistance et réconfort aux SDF. La première mission de la maraude est de nouer le lien entre les personnes isolées et les bénévoles. Le fait de leur donner quelque chose n'est que la seconde mission de l'intervention. L'équipe est composée de Baptiste, référent d'un soir, c'est à dire responsable du bon déroulement de celle-ci et quatre bénévoles à savoir Aurèle, Lilian, Antoine et la "taulière" du groupe engagée depuis 25 ans dans la Croix-Rouge, Yvonne. Une fois assis dans le camion le référent distribue les rôles et la tournée commence.

1^{er} arrêt : Saint Paul. Une fois le camion arrêté, une dizaine de SDF se rassemblent autour du camion pour demander le nécessaire qu'ils n'ont pas, à savoir

du savon, de la mousse à raser... et un café ou une soupe. Mais ce que recherche le plus ces personnes c'est de la présence, c'est pouvoir discuter quelques minutes. Le fait de voir le camion s'arrêter pour eux pour les aider, leur fait plaisir, ils voient qu'on pense à eux et c'est cela le plus important.

2nd arrêt : place des Vosges. Là nous rencontrons un "habitué". Aussi surprenant que cela puisse paraître, cette personne était plongée dans la philosophie allemande du XX^{ème} siècle. Il dédicaca ce livre et le donna à Antoine. Ce geste illustre la joie qu'éprouvent

ces personnes, isolées de tout, quand elles voient arriver le camion de la Croix rouge. Il a donné son livre, comme pour signifier toute sa gratitude envers l'attention qu'on lui a portée.

3^{ème} arrêt : Marché aux fleurs. Nous rencontrons un groupe d'habitues. Nous engageons une discussion fort intéressante où j'apprends que parmi eux, il y a un ancien légionnaire et qu'après une mission il s'est retrouvé dans la rue. Un autre me raconte qu'il a réussi à s'en sortir une fois mais qu'il a du y "retourner" quand il a à nouveau perdu son emploi. Ils nous racontent également que la police les arrête régu-

lièrement parce qu'ils squattent un endroit non habité, où ils peuvent dormir au chaud avec de l'eau et de l'électricité. Encore un des nombreux logements vacants toujours inhabités et jamais utilisés. Tous soulignent également l'insalubrité des centres ouverts quand il fait froid et de la violence qui y règne. On comprend mieux alors pourquoi certains préfèrent rester dormir dehors

au lieu de se rendre dans ces centres.

Cette soirée passée avec ces volontaires de la Croix Rouge, m'a fait prendre conscience de deux choses : la nécessité de s'engager dans

l'humanitaire car une chose me choque : la jeunesse de certains SDF. Je fais part de mon sentiment à ceux qui m'entourent. On me répond qu'il est de plus en plus fréquent de voir des jeunes dans la rue. Et aussi, comme le souligne Aurèle qui s'est engagée l'an passé par convictions personnelles, ce service rendu lui a apporté quelque chose qu'elle recherchait depuis longtemps "la reconnaissance et faire quelque chose d'utile, être dans le concret et non plus dans l'abstrait". Elle me rapportait aussi que la Croix-Rouge permet "de faire des connaissances et d'apprendre plein de choses sur la vie"! Merci à toute l'équipe de la Croix-rouge du 4^{ème}.

Valentin Trealt

19 ans

membre des jeunes pop du 4^{ème}

*36 rue Geoffroy Lasnier

Tél / fax : 01 42 74 73 80

Site : <http://paris04.croix-rouge.fr/>



Pour joindre Vincent Roger

mail : vincent.roger@paris.fr

fax : 01 42 76 53 93

téléphone : 01 42 76 64 91

courrier : 9, place de l'Hôtel de Ville
75196 Paris RP

“Rendre hommage à Philippe Séguin, c’est saluer la mémoire d’un esprit libre de la République. Il considérait en effet que l’on ne pouvait pas faire de la politique honnêtement sans être libre. [...] Tant il était attaché aux dépassements des clivages. [...]”

Hommage à Philippe SÉGUIN

Aujourd'hui, Philippe Séguin est parti. Il nous lègue bien plus qu'une doctrine. Il nous laisse beaucoup. Il nous laisse, avant tout, une haute conception de la politique. Le respect d'abord. Celui des institutions et des hommes qui les incarnent. J'ai en mémoire le débat télévisé qu'il avait eu avec François Mitterrand au moment du référendum de Maastricht. Il voulut s'en tenir à son rôle : celui d'un simple citoyen dialoguant avec le président de la République, non pas celui d'un politicien débattant avec un adversaire. La fidélité, ensuite. Celle qui le plaça, au moment de l'élection présidentielle de 1995, aux côtés de Jacques Chirac, quand bien d'autres s'en détournèrent, séduits par la douce musique des sondages. La liberté, aussi. Il voulait vivre en homme libre. Et il le fut : rappelons-nous de son prophétique discours sur le Munich social : la crise internationale ne lui rend-elle pas raison, lui qui professait en 1993 déjà que le sacrifice de l'économie réelle à la bulle spéculative portait en germe les pires catastrophes ? On le vit alors Cassandra. Il n'était que réaliste. L'intransigeance enfin : on ne badine pas avec l'essentiel, on ne vend pas son âme pour un siège ou pour une élection. En 1998, en accord avec Jacques Chirac, il avait rejeté toute forme d'alliance du RPR qu'il présidait avec le Front national. Des voix s'élevèrent pour crier à l'inconscient : il va nous faire perdre ! Il tint bon et, si la droite républicaine perdit des régions, elle ne se perdit pas elle-même.[...] Philippe Séguin nous laisse

une morale en politique. Il nous laisse aussi des idées, que vous me permettez de regrouper sous le nom de « séguinisme », la rencontre peut-être improbable entre l'héritage du général de Gaulle et celui de Pierre Mendès-France. [...]Oui, mes chers collègues, toute sa vie Philippe Séguin aura été animé par le panache. Plume hors pair, homme d'une grande culture, féru d'histoire, pétri de littérature, grand connaisseur du cinéma, il savait allier érudition et passions populaires. Son enthousiasme pour le football n'était pas vain. Il en aimait la ferveur, la stratégie et la dramaturgie.[...] Au sein de l'agora nationale, je sais que son regard tendre, parfois triste, son exigence intellectuelle, sa voix grave, si particulière, qui savait si bien dire non, vont terriblement nous manquer. Au nom de mon groupe, j'adresse mes très sincères condoléances à son épouse et à sa famille.”



lundi 8 février 2010

Plan Départemental d'Insertion : *un oubli fâcheux des socialistes*

“J'avoue, Monsieur Le Maire, qu'il est incompréhensible qu'un tiers des allocataires du RSA ne soient pas considérés par votre majorité comme un public prioritaire. Oui, il est incroyable que les plus 50 ans soient les grands oubliés de ce PDI. Nulle part dans votre projet de délibération, il n'en est fait mention, nulle part votre majorité n'exprime sa solidarité vis à vis des seniors. Nulle part, il n'est mentionné que c'est un public qui dans le domaine de l'insertion doit faire l'objet d'attentions particulières et de mesures spécifiques. [...] Vous avez décidé de ne pas en faire un public prioritaire. Si c'est un oubli, il est encore temps de le réparer. Si c'est une volonté politique, c'est une erreur sociale. Et c'est une faute morale.”

lundi 29 mars 2010

4

Ça s'est passé au Conseil de Paris...

VERBATIM DE VINCENT ROGER

Des bureaux pour la caserne Napoléon

“Cette délibération relative à l'aménagement de la caserne Napoléon est l'expression par la majorité d'un quadruple mépris. Mépris d'abord de la majorité vis-à-vis d'elle-même, tant durant la précédente mandature que ce soit au Conseil de Paris et au Conseil du 4^{ème} arrondissement, elle n'a cessé

de militer pour la création au sein de la caserne Napoléon d'un établissement public du type espace sportif ou culturel. [...] Je ne résiste pas à la tentation de citer Christophe Girard qui lors de ce conseil d'arrondissement, expliquait : *“Je prends ici l'engagement. Pour une partie du lieu, je suis prêt à défendre un projet avec une dimension pédagogique, éducative et culturelle. Je pense à la possibilité d'avoir un conservatoire”*. Mépris ensuite vis-à-vis de la concertation. [...] Votre majorité se gargarise en permanence de démocratie locale, sur l'aménagement de la caserne Napoléon il n'y a eu ni débat, ni consultation ni concertation. [...] Mépris également vis-à-vis des finances pu-

bliques de la ville. [...] A cela s'ajoute que ce projet est peu rationnel. Ce qui le rend d'autant plus onéreux. En effet là où l'on avait des bureaux, on va construire des logements et là où il y avait des logements, on va aménager des bureaux. [...] Mépris enfin vis-à-vis du monde étudiant, alors qu'une partie de votre majorité encourage des squats d'étudiants, dès qu'il y a la possibilité de créer des logements étudiants, votre majorité s'y refuse. J'avoue ne pas comprendre la fin de non recevoir concernant ma proposition de faire du logement étudiant soit au sein de la caserne Napoléon, soit à défaut quai des Célestins.”

lundi 29 mars 2010

Prochains Conseils de Paris :
10 et 11 mai, 7 et 8 juin, 5 et 6 juillet.



LAMOUR réélu

Jean-François LAMOUR, ici en photo avec François FILLON, a été confortablement réélu à la Présidence du groupe UMP au Conseil de Paris, avec 16 voix d'avance. En 2008 il n'avait distancé son concurrent que de deux voix. C'est un succès personnel pour l'ancien champion olympique mais c'est surtout un résultat encourageant pour ceux qui souhaitent en finir avec les querelles du passé, changer en profondeur la droite parisienne autant sur les méthodes que dans les comportements et préparer un projet municipal alternatif aussi crédible qu'innovant pour 2014.



vendredi 9 avril 2010



Olivier Strelli Hommes

ENFIN LE RETOUR DANS UNE BOUTIQUE PARISIENNE DE LA CELEBRE MARQUE BELGE. VENEZ Y DECOUVRIR TOUT L'UNIVERS MASCULIN DANS UNE BOUTIQUE ECRIN ET INTIMISTE.

le+ Sous la direction artistique du styliste Jacques Franco, la collection de l'été comme de l'hiver prochain s'articule autour d'une noblesse naturelle, contemporaine, urbaine, colorée et dynamique. Les collections Hommes Strelli, s'inscrivent dans une réalité optimiste et s'animent d'une exceptionnelle et vivante symbiose entre matières et couleurs. Elles s'enrichissent d'expressions textiles personnelles, énergiques et positives.

Décontractée, pure et intemporelle, la ligne Homme Strelli dégage une simplicité à l'énergie contemporaine, une sensation de bien être que vous



retrouverez dans cette nouvelle boutique.

Philippe Sartre, vous accueille du Lundi au Dimanche.

**14 rue de Sévigné
75004 PARIS
01 42 74 26 76
www.strelli.com**

Blanchiment des dents



Sunlimited

Blanchiment des dents : Si un chirurgien dentiste à Paris demande entre 700 et 900 € pour un blanchiment des dents, il existe aujourd'hui des kits vendus dans le commerce et aussi efficaces. Celui qui nous est apparu le plus performant est celui vendu chez Sunlimited. Ce centre de bronzage propose un kit à 160 € venu d'Allemagne dont les résultats sont surprenants !

le+ Kit à 160 € !
ouvert tous les jours.

**3 Bd de Sébastopol
75001 PARIS
01 40 26 40 13**



Charivari

Charivari ou Madame des Vosges en attendant le changement de l'enseigne. Dans cette jolie boutique, une intéressante sélection de meubles de divers créateurs à découvrir : consoles, sièges, lampes, tables basses... et des accessoires de décoration élégants et originaux. Souvent des pièces uniques. C'est coloré, éclectique, très tendance. Un vrai coup de cœur pour un mélange des genres convaincant.

le+ Une belle ambiance de boutique-galerie où l'on trouve aussi de jolis sacs, bracelets et accessoires très séduisants et un accueil très sympathique.

**14 rue de Birague
01 42 77 99 97**



The Little Shop Paris

Des peintures acryliques d'excellente qualité, faciles à appliquer, des textures et des effets variés (mat, satiné, métallisé, poudreux, velours, tons cirés...). Un choix de couleurs sur mesure. Des accessoires pratiques (rouleau à pochoirs, très efficace !). Des ateliers pour apprendre à réaliser soi-même ses projets : patines, béton ciré...

le+ La rencontre de l'univers de la déco et de l'envie de faire. Vous avez des idées de déco ? Découvrez que leur réalisation est à votre portée. C'est économique, plaisant et gratifiant.

**1 rue de Jarente
01 42 71 36 75
www.tlshoparis.com**



Bien-être St Paul

Diététique FAYER depuis 1935. Un imposant rayon des meilleures marques de compléments alimentaires, des produits sains ou diététiques (bio ou petits producteurs) : huiles essentielles, vitamines, sirop naturel, céréales... La petite boutique dédiée au bien-être depuis les années 30 est un incontournable du quartier : on y trouve tout ce qu'on ne trouve pas ailleurs.

le+ L'accueil excellent et professionnel de Marion, qui se fait un plaisir de faire découvrir et expliquer les bienfaits de produits soigneusement sélectionnés.

**45-47 rue St Paul
01 48 87 08 82**



Benoit Chocolats

Benoit, c'est tout l'art du grand chocolat, de tradition artisanale et familiale (depuis 1976 à Angers). Voici une adresse rare, la seule à Paris, où découvrir, dans un élégant décor, les saveurs authentiques de chocolats d'exception, ainsi que des macarons divins, l'autre spécialité de la maison.

le+ L'authenticité du goût et des recettes uniques comme le Caramandes® sont à découvrir d'urgence dans ce temple pour gourmands également ouvert le lundi.

75 rue St Antoine
01 49 96 52 02



Au Sanglier

Digne représentant du patrimoine culinaire, ce charcutier-traiteur cuisine chaque jour dans le respect de la qualité et de la tradition. Présent depuis 3 générations, il est très apprécié des gourmets, dans le quartier et au delà : ris de veau aux morilles, choucroute en saison, noix de St Jacques sautées, terrines de gibier et de poisson...

le+ Le choix, la qualité de produits soigneusement sélectionnés et élaborés, l'expérience et l'amour du métier bien fait : pour (re)découvrir le plaisir du goût.

49 rue St Antoine
01 48 87 85 87



Morgan Bar

Ambiance très fashion et l'esprit lounge pour ce joli bar redécoré à neuf : couleurs, jeux de lumière et de lasers, mobilier Vauzelle, musique, tendance R&B pour « l'afterwork », puis electro à l'heure des « clubbers » confirmés... C'est à la fois cosy, tendance et très accueillant (gay-friendly, mais pas uniquement).

le+ D'excellents cocktails, avec quelques trouvailles inspirées (mojito-whisky...) et un public éclectique, inspiré par l'ambition de passer un bon moment dans un bon endroit.

25 rue du Roi de Sicile
01 42 77 06 66



Club Argentina

Seule boutique officielle à Paris consacrée à la célèbre marque : Club Argentina, dédiée à l'origine au monde équestre (polo, compétition...) a évolué vers une adaptation citadine de ses vêtements : élégance et confort de mouvement, belles lignes, belles matières, belles couleurs. Pour amateurs d'élégance décontractée.

le+ La qualité de l'accueil dans l'agréable boutique-bibliothèque, qui met en valeur une belle gamme colorée de polos, chemises, vestes, pantalons pour hommes et femmes...

8 rue St Paul
01 42 72 02 83
laurentjourde@hotmail.fr



Alerte Sécurité Privée

Le saviez vous ? Plus de 300.000 cambriolages ont été répertoriés en France en 2009... N'attendez plus pour sécuriser votre habitation et partez plus sereinement en vacances. ALERTE SECURITE PRIVEE met ses 17 ans d'expérience à votre service.

le+ Caroline Margeridon et Jean-Pierre Darocha ont su préserver des rapports privilégiés avec chacun de leurs clients en proposant un matériel de pointe et un suivi personnalisé. Contactez nous dès à présent.

2, rue de Turin - 75008 Paris
01 64 07 90 70
Port : 06 03 19 12 67
alertesp@orange.fr



Rendez-vous de la Nature

Nous vous proposons plus de 10 000 références en produits biologiques, produits diététiques, cosmétiques naturels, produits hypoallergéniques, produits hypoglycémiques, substituts de repas, produits d'entretien naturels, plantes en vrac et en sachets, alimentation infantile, produits frais et surgelés, fruits et légumes (arrivages quotidiens), viandes et charcuterie, très grand choix de produits sans gluten, grand rayon de produits minceur.

le+ Le plus grand choix de produits biologiques et diététiques de Paris 300m² dédiés à votre service.

96 rue Mouffetard
75005 Paris
01 43 36 59 34
www.dietetiquemouffetard.com



Comme chaque printemps,
"Grand festival
de la moquette"
chez Badiet tapis !

Promotion jusqu'au
30 JUIN !



94, bd de Grenelle 75015 PARIS
Tél : 01 53 95 25 00

badiet-tapis.fr

Métro La Motte-Picquet-Grenelle